



I. 14 points

1°. La vraisemblance de l'échantillon s'écrit

$$L(x, \theta) = \prod_{i=1}^n \mathbb{P}[X_i = x_i] = \theta^s (1-\theta)^{n-s} \quad (1)$$

où $s = \sum_{i=1}^n x_i$. 0.5 point

On voit facilement que

$$L(x, \theta) = \exp\left(n\bar{x}\ln\left(\frac{\theta}{1-\theta}\right) - n\ln(1-\theta)\right) \quad (2)$$

ce qui montre que le modèle est exponentiel et que \bar{X} est la statistique naturelle 0.5 point

2°. La log-vraisemblance l est bien définie et un calcul immédiat déjà fait en cours et dans plusieurs exercices donne

$$l(x, \theta) = s\ln\theta + (n-s)\ln(1-\theta) \quad (3)$$

Cette fonction est de classe C^2 (et même C^∞) sur $]0, \infty[$ et par suite

$$\frac{\partial l}{\partial \theta}(x, \theta) = \frac{s}{\theta} - \frac{n-s}{1-\theta} = \frac{s}{\theta(1-\theta)} - \frac{n}{1-\theta} \quad (4)$$

$$= \frac{s-n\theta}{\theta(1-\theta)} \quad (5)$$

qui s'annule en $\theta = s/n$ et cette valeur est bien un maximum car $l(x, \theta)$ change de signe en s/n (ou bien on peut également constaté que la dérivée seconde de l est négative).

Ainsi, $\hat{\theta} = \bar{X} = S/n$ est l'estimateur du maximum de vraisemblance. 1 point

Pour déterminer l'estimateur des moments, on égale le moment théorique d'ordre un $\mathbb{E}[X] = \theta$ avec le moment empirique \bar{X} . L'estimateur des moments est la valeur de θ qui égale ces deux quantités. On voit donc que $\bar{X} = \hat{\theta}_n$ est également l'estimateur des moments. 0.5 point

3°. Appliquons la loi forte des grands nombres à la suite $(X_n)_n$. Ceci est licite car les X_i sont des v.a.i.i.d. intégrables ($\mathbb{E}[|X_1|] = \theta < \infty$). On a alors :

$$\hat{\theta}_n = \bar{X} \xrightarrow[N \rightarrow +\infty]{} \mathbb{E}[X_1] = \theta \text{ p.s.} \quad (6)$$

Ceci prouve que $\hat{\theta}_n$ est fortement consistant 1 point

$\hat{\theta}_n$ est également sans biais car $\mathbb{E}[\bar{X}] = n \times \mathbb{E}[X_1]/n = \theta$. 0.5 point

Nous pouvons également appliquer le théorème de la limite centrale car la suite des $(X_n)_n$ est de carré intégrable. On a alors

$$\sqrt{n}(\hat{\theta}_n - \theta) \rightsquigarrow \mathcal{N}(0, \sigma^2) \quad (7)$$

où $\sigma^2 = \theta(1-\theta)$ et \rightsquigarrow indique la convergence en loi. Ainsi, $\hat{\theta}_n$ est asymptotiquement normal. 1 point

4°. De la question précédente et des propriétés de la convergence en loi, on déduit que pour tout a, b dans \mathbb{R} ,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}\left[a \leq \sqrt{n}\left(\frac{\hat{\theta}_n - \theta}{\sigma}\right) \leq b\right] = \Pi(b) - \Pi(a) \quad (8)$$

où Π est la fonction de répartition d'une loi normale standard et $\sigma = \sqrt{\theta(1-\theta)}$. Mais θ est inconnu donc σ aussi. Nous appliquons donc la méthode de Wald en estimant θ par $(\bar{X}(1-\bar{X}))^{1/2}$. Le lemme de Slutsky assure que la limite précédente est toujours valable et nous donne un IC asymptotique au niveau $1-\alpha$:

$$IC_{1-\alpha}(\theta) = \left[\bar{X} - \frac{q}{\sqrt{n}}\sqrt{\bar{X}(1-\bar{X})}, \bar{X} + \frac{q}{\sqrt{n}}\sqrt{\bar{X}(1-\bar{X})}\right]$$

où $q = q_{1-\alpha/2}$ est le quantile d'ordre $1-\alpha/2$ d'une loi normale standard. 1.5 points

5°. L'espace canonique des paramètres (c'est l'image de la fonction $\Lambda(\theta) = \ln(\theta/(1-\theta))$) est égal à \mathbb{R} (quitte à faire une petite étude de fonction) ; il contient donc un ouvert (lui-même). Par suite, la statistique est minimale et également complète. 1 point

6°. Oui! Le modèle est régulier : il est dominé par la mesure de comptage, homogène car à support sur $\{0, 1\}^n$, la vraisemblance est strictement positive et de classe C^2 en tant que fonction de θ . Enfin, la dérivée de la log-vraisemblance est de carré intégrable. 0.5 point

7°. On a :

$$\mathbb{E}_\theta[\bar{X}] = \mathbb{E}_\theta[X] = \theta \quad (9)$$

\bar{X} est donc un estimateur sans biais de θ et est également complet. D'après le théorème de Lehmann-Scheffé, on en déduit que

$$T = \mathbb{E}_\theta[\bar{X}|\bar{X}] = \bar{X} \quad (10)$$

est VUMSB. 1 point

8°. Nous avons vu que le modèle est régulier et que la log-vraisemblance l est bien définie. L'information de Fisher existe donc et l'on a :

$$l(x, \theta) = s\ln\theta + (n-s)\ln(1-\theta) \quad (11)$$

Par suite

$$\frac{\partial l}{\partial \theta}(x, \theta) = \frac{s}{\theta} - \frac{n-s}{1-\theta} = \frac{s}{\theta(1-\theta)} - \frac{n}{1-\theta} \quad (12)$$

Ainsi,

$$\mathbb{I}_X(\theta) = \mathbb{V}_\theta\left(\frac{S}{\theta(1-\theta)}\right) \quad (13)$$

$$= \frac{1}{\theta^2(1-\theta)^2} \mathbb{V}_\theta(S) = \frac{n}{\theta(1-\theta)} \quad (14)$$

1 point

Un calcul rapide montre que

$\nabla_\theta(\bar{X}) = \theta(1-\theta)/n = \mathbb{I}_X(\theta)^{-1}$. \bar{X} atteint donc la borne de Cramer Rao. Par suite il est efficace pour θ .

9°. La loi *a posteriori* est proportionnelle à

$$L(\theta|s) = \theta^s(1-\theta)^{n-s} \theta^{a-1}(1-\theta)^{b-1} \mathbb{1}_{[0,1]}(\theta) \quad (15)$$

$$= \theta^{s+a-1}(1-\theta)^{n-s+b-1} \mathbb{1}_{[0,1]}(\theta) \quad (16)$$

et suit donc une loi bêta de paramètres $\mathcal{B}(s+a, n-s+b)$, dont l'espérance (*a posteriori*) est

$$\Delta(x) = \mathbb{E}[H|X=x] = \frac{s+a}{a+b+n} \quad (17)$$

et donc

$$\Delta = \mathbb{E}[H|X] = \frac{S_n + a}{a + b + n} \quad (18)$$

1 point

$$\mathbb{E}[\Delta] = \frac{n\theta + a}{a + b + n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \theta \quad (19)$$

0.5 point

10°. On a :

$$\mathbb{E}_\theta[Y] = \mathbb{E}_\theta[X_i]^2 = \theta^2. \quad (20)$$

0.5 point

S_n est une statistique complète de θ (mais pas forcément de θ^2 !) d'après les questions précédentes et Y un estimateur sans biais de θ^2 . En appliquant à nouveau le théorème de Lehmann-Scheffé, on en déduit que

$$T_n = \mathbb{E}[Y|S_n] \quad (21)$$

est l'estimateur VUMSB de θ^2 .

En effet, l'estimateur VUMSB est une fonction $h(S)$ de S (car S est complète pour θ) qui doit vérifier

$$\mathbb{E}[h(S)] = \theta^2 = \mathbb{E}[\mathbb{E}[Y|\psi(S)]] \quad (22)$$

Il s'avère que $\mathbb{E}[Y|S_n]$ convient (et donc finalement $\psi = \text{Id}$) d'après le calcul qui suit.

11°. Si $s = 0, 1$, alors $S_n = s = \sum_{i=1}^n x_i$ implique qu'au plus l'un des x_i est non nul. En ce cas le produit est nul et

$$T_n(x) = \mathbb{E}[Y|S_n = s] = 0 \quad (23)$$

Si $s \geq 2$, Y est non nul seulement si les deux premiers X_i sont non nuls. Les X_i valent 0 ou 1 donc leur produit également : $Y = 0$ ou 1 et son espérance conditionnelle sachant $[S = s]$ est donc égale à $\mathbb{P}[Y = 1|S_n = s]$.

$$\mathbb{P}[Y = 1|S_n = s] = \frac{\mathbb{P}([X_1 = 1] \cap [X_2 = 1] \cap [\sum_{i=3}^n X_i = s-2])}{\mathbb{P}[S = s]},$$

et par indépendance et identique distribution des X_i ,

$$\mathbb{P}[Y = 1|S_n = s] = \frac{\theta^2 \binom{n-2}{s-2} \theta^{s-2} (1-\theta)^{n-s}}{\binom{n}{s} \theta^s (1-\theta)^{n-s}} \quad (24)$$

$$= \binom{n-2}{s-2} / \binom{n}{s} = \frac{s(s-1)}{n(n-1)} \quad (25)$$

Ainsi,

$$T_n = \mathbb{E}[Y|S_n] = \frac{S_n(S_n-1)}{n(n-1)} \mathbb{1}_{[S_n \geq 2]} \quad (26)$$

2 points

II. 8 points

1°. Y_1 est une variable aléatoire de Bernoulli de paramètre $\mathbb{P}[X_1 > 2]$. $n\bar{Y}_n$ est la somme de n variables de Bernoulli indépendantes et identiquement distribuées, elle suit donc une loi binomiale de paramètres n et $p = \mathbb{P}[X_1 > 2]$.

On a alors immédiatement

$$\mathbb{E}[Y_1] = \mathbb{P}[X_1 > 2] = \int_2^{+\infty} \theta e^{-\theta x} dx = e^{-2\theta} = \lambda. \quad (27)$$

1 point

2°.

$$\mathbb{P}[\bar{Y}_n \neq 0] = 1 - \mathbb{P}[\bar{Y}_n = 0] = 1 - (1 - \lambda)^n. \quad (28)$$

Comme $\lambda \in]0, 1[$, $(1 - \lambda)^n$ tend vers 0 avec n et la probabilité recherchée tend vers 1.

3°. Nous appliquons la loi forte des grands nombres aux Y_i , qui sont des v.a.i.i.d. ayant un moment d'ordre 1 ($\mathbb{E}[|Y_1|] = \mathbb{E}[Y_1] < \infty$) : \bar{Y}_n converge presque sûrement vers $\mathbb{E}[Y_1] = \lambda$ lorsque n tend vers l'infini.

En appliquant le théorème de la limite centrale (les Y_i ont une variance finie), il vient également

$$\sqrt{n}(\bar{Y}_n - \lambda) \rightsquigarrow \mathcal{N}(0, \sigma^2) \quad (29)$$

avec $\sigma^2 = \lambda(\lambda - 1) = e^{-2\theta}(1 - e^{-2\theta})$.

4°. \bar{Y}_n converge presque sûrement vers un nombre strictement positif. Par définition de la limite, cette quantité est donc aussi proche que l'on veut de $\lambda > 0$ pour n assez grand, elle est donc strictement positive pour n assez grand.

5°. Il suffit d'appliquer aux résultats de la question 3° le théorème de l'application continue et la méthode delta à la fonction $\psi(x) = -\ln x/2$ qui est continue et dérivable pour $x > 0$. La loi forte des grands nombres assure alors que $\hat{\theta}_n$ converge presque sûrement vers θ et

$$\sqrt{n}(\hat{\theta}_n - \theta) \rightsquigarrow \mathcal{N}(0, \tilde{\sigma}^2) \quad (30)$$

avec $\tilde{\sigma}^2 = \psi'^2(\theta)\sigma^2 = e^{-2\theta}(1 - e^{-2\theta})/(4\theta^2)$.